

AÉRONAUTIQUE. Une formation pour chasser les animaux des aéroports.

Prévenir le péril animalier

Les oiseaux, et plus généralement les animaux, causent chaque année de nombreux incidents, parfois accidents, d'avion. À Saint-Yan, des agents sont formés pour prévenir et limiter ces risques.

Le nombre de collisions relevé chaque année dans l'aviation civile entre des oiseaux et des avions s'élève à 34 000. « Le péril animalier est quelque chose de méconnu et pourtant très important explique Stéphane Pillet, directeur de l'organisme de formation Airtrace.

C'est la seconde cause d'incidents sur le réseau mondial et la sixième cause d'accident. Au quotidien, on a à faire à des accidents aviaires ». C'est en partant de ce constat qu'un partenariat a vu le jour entre sa structure, le centre professionnel de la formation aéronautique (CPFA) et l'aéroport international de Genève, très en avance dans ce domaine.

Car malgré l'ampleur du risque, les aéroports inter-



La torche laser est un excellent moyen pour éloigner les oiseaux des pistes de décollage. Photo E.D.

nationaux sont encore très en retard en matière de prévention. « D'ailleurs, il n'existe pas à l'heure actuelle de formation spécifique ni de métier d'agent de prévention en tant que tel. C'est pourquoi nous voulons créer une licence et un brevet international » ajoute le formateur suisse. En attendant ces diplômes, c'est une première formation de trois jours qui a été mise en place.

Des méthodes d'effarouchement

Cinq pompiers et agents de pistes des grands aéroports français viennent d'inaugurer la première session. Au programme de la théorie, avec les conseils pour rendre les aéroports les plus inhospitaliers possibles aux animaux, mais aussi de la pratique avec les différentes techniques d'effarouchement.

ÇA PLANE !

Ça bouge beaucoup en ce moment au centre de Saint-Yan qui est en passe de devenir un des plus grands pôles européens de formation aéroportuaire. Stewards, hôtesse de l'air ou encore techniciens de piste, en tout, plus de 90 formations sont en projet autour de trois axes : l'aéroportuaire, le management et la sécurité. Le centre retrouve peu à peu ses lettres de noblesse.

« Les oiseaux sont particulièrement sensibles aux stimuli visuels et acoustiques. On utilise par exemple des torches lasers, des tirs de fusées ou des émetteurs sonores ».

Des techniques sans danger pour les animaux puisque, comme le rappelle Leslie Blankley, le directeur de l'aérodrome local, « il n'y a aucune volonté de tuer mais plutôt de vivre avec ».

EMMANUEL DALIGAND
edaligand@lejsl.fr